

C'était plus que ... des barbiers

C'était plus que des barbiers



En montrant de vieilles photos du centre-ville de Ste-Marie à des messieurs comme on dit " du 3^{ième} âge", des identifications sont revenues régulièrement: "Ici, c'était le barbier Labbé, là c'était Alonzo Bilodeau, puis plus loin le barbier Lehouillier".

Dans ma tête à moi, un salon de barbier c'est comme un salon de coiffure pour dames excepté qu'en plus les hommes pouvaient se faire raser la barbe...

Je peux vous dire maintenant, je sais que c'était bien plus que ça... Pour comprendre il nous faut reculer dans les années 1950 et réaliser que toutes les activités sociales, récréatives et commerciales se passaient au centre-ville. En plus des magasins de vêtements comme chez Camil Darac, Jean-Thomas Lacroix et Beshro, il y avait le Centre-Récréatif et le théâtre Jacob pour les divertissements.

Il semblerait que pour les hommes, le fait "d'aller chez le barbier", était aussi très rassembleur et de plus, il y avait une belle compétition entre les barbiers. Chez certains d'entre eux s'y retrouvaient des tables de pool ainsi que des comptoirs-lunch où les gens pouvaient se procurer sandwiches, gâteaux, liqueurs, tabac et cigarettes. Paraîtrait-il que le Barbier Lehouillier gâtait ses clients en ramenant des beignes "DUNKIN DONUTS" de sa tournée du matin à Lévis.



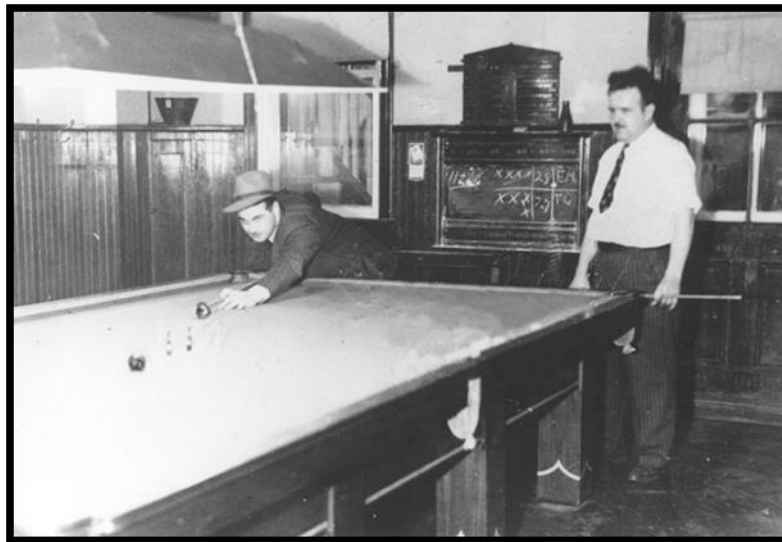
L'ancien local du Barbier Labbé a été vendu et déménagé à Vallée-Jonction

C'était plus que ... des barbiers

De nos jours encore, la bâtisse du Barbier Labbé a gardé sa vocation première concernant les soins des cheveux et ce commerce opère maintenant sous le nom "L'Échevelée", toujours dans la même famille. Les débuts furent modestes, cependant après quelques années dans un petit local, les propriétaires ont finalement fait bâtir ce grand édifice.



27-29 rue Notre-Dame nord



**Nous voyons ici M. Emilien Marcoux à la table de billard
du "Barbier Labbé"**

C'était plus que ... des barbiers



**Le barbier Alonzo Bilodeau était situé dans ce local
au 36-40 rue Notre-Dame nord**

Pour ma part, je me rappelle qu'à cet endroit, dans les années 60, il y avait une boutique de tissus, propriété de Mme Pauline Cliche. Je me souviens bien de son gros chat couché sur le comptoir. Il aimait bien se laisser flatter par les clientes. Et comme c'était la coutume, le commerce se situait en bas et le logement de Mme Cliche en haut.

C'était plus que ... des barbiers

J'ai réalisé en jasant avec des gens, peu importe leur âge, qu'ils peuvent avoir oublié certains détails de leur vie. Cependant ils se souviennent tous très bien de "leur temps de jeunesse ainsi que des folies qu'ils ont faites" et ils aiment les raconter et c'est pour moi un plaisir de les écouter..

Marcel, 80 ans, disait une chose bien vraie dernièrement : " Vous autres les plus jeunes, vous avez fait les mêmes mauvais coups que nous autres dans votre jeunesse, mais 20 ans plus tard".

M. Savoie racontait (tout en taquinant son épouse), qu'il aimait bien aller chez le barbier Lonzo Bilodeau, il s'achetait une liqueur et sortait s'asseoir dehors avec d'autres gars pour regarder passer les filles et il paraît que des filles, il en passait...

On m'a aussi raconté que certaines jeunes femmes du coin trouvaient ça un peu tannant et même très gênant d'aller faire leurs commissions et d'être obligées de passer devant tous ces gars assis dehors sur les galeries et devantures des salons des barbiers et du restaurant Thibodeau (bâtisse de la Bijouterie Clermont Labrecque).



Bâtisse du Barbier Lehouillier
Une partie du Parc du Château est situé à cet endroit

Plus loin, il y avait le barbier Lehouillier, situé juste à côté du bar "Château Vachon (devenu Grenier)". Ce salon a été en opération durant plusieurs années et des coiffeurs d'aujourd'hui y ont même pris de l'expérience.

C'était plus que ... des barbiers

Encore une fois, comme c'était la façon de faire, le commerce était en bas et le logement en arrière et en haut, Mme Lehouillier est demeurée dans cette bâtisse jusqu'à un âge très avancé.

Pauvre Mme Lehouillier, il faut avouer qu'elle a eu une vie assez stressante en vivant presque continuellement dans le bruit à cause du bar d'à côté qui lui aussi a connu ses années de gloire.

Encore une fois, on réalise que les temps ont changé ainsi que les façons de vivre les événements de nos vies. "C'est le progrès" comme dirait l'autre.

Il y eut plusieurs salons de barbiers à Ste-Marie, au fil des années : Barbier Christophe Bisson (bâtisse de Simon Gilbert) avec dépanneur; le barbier Duval (près des demoiselles Bilodeau), le barbier Blanchet de l'autre côté de la rivière; barbier Thomas Labbé (4 tables de pool, billard et snooker et comptoir-lunch); barbier Lehouillier (comptoir-lunch), barbier Caux, barbier Veilleux et barbier Lehoux. En espérant ne pas trop en oublier...

La mode des salons de barbier est passée, mais j'ai bien vu la petite lueur brillante dans les yeux de mes raconteurs. Quels beaux souvenirs pour eux.



C'était plus que ... des barbiers

La bâtisse du barbier Lehouiller a été démolie en même temps que le bar "Château Grenier" en 2007. Un très beau parc a pris la place nommé : "Le parc du Château" où les gens ont accès en tout temps. Des activités estivales très agréables s'y déroulent, comprenant surtout des spectacles musicaux en plein air et en cette année 2015 des soirées cinéma pour les jeunes s'ajouteront.



**Parc du Château situé
sur les emplacements du bar Château Grenier et Barbier Lehouillier**

C'était plus que ... des barbiers

L'idée de cette capsule sur les salons de barbier des années 50-60, avait pour but de faire un petit clin d'œil à nos aînés (c'est-à-dire, un peu plus vieux que moi) qui ont vécu de belles années de jeunesse sur la rue Notre-Dame à Ste-Marie.

Ah oui, pour terminer, je réponds à cette grande question :

Pourquoi se faire raser la barbe par un barbier?

Eh bien, il semble que ceux qui se payaient le luxe de se faire raser avec une lame affutée sur une "strappe" en cuir appréciaient énormément la sensation de douceur de la peau que cela procurait. Et la serviette chaude et humide appliquée sur le visage après le rasage apportait par la suite un sentiment de fraîcheur très agréable.

Il semble cependant que dans les années 50-60, la plupart des jeunes hommes ne se faisaient pas raser... ils avaient plutôt pris l'habitude de passer chez le barbier le vendredi soir pour se faire faire une "petite trim" des cheveux au coût de 25 cents...

C'était la mode...